

L'ouverture à l'international, un défi majeur pour les formations en travail social

Accompagner les étudiants vers un sentiment d'appartenance à une identité plus globale de travailleur social

Depuis près de cinq ans, l'association *Educ autour du monde* va à la rencontre de professionnels du travail social sur les cinq continents afin de recueillir leur témoignage. « *Toute rencontre est une chance, une chance de comprendre quelque chose à la vie, une chance de comprendre quelque chose de l'autre, sans lequel notre identité serait imprécise* »¹ disait Jacques Ladsous, ancien vice-président du Conseil supérieur du travail social en France. Travailleurs sociaux, formateurs, universitaires, directeurs de structures ; plus de cinquante professionnels du travail social issus de 25 pays ont accepté de témoigner de leurs parcours et de leurs pratiques tout en partageant leurs visions du travail social.

De l'Asie à l'Afrique en passant par l'Europe, l'Océanie ou les Amériques, le travail social existe et se développe. Dans les pays du nord comme dans les pays du sud, des professionnels tentent, dans un contexte national particulier et avec les moyens dont ils disposent de réduire les inégalités existantes en venant en aide aux plus vulnérables et à ceux nécessitant un soutien temporaire ou durable pour surmonter les épreuves imposées par la vie. S'adaptant aux réalités sociales et culturelles propres à leur environnement, les professionnels de ce secteur, quel que soit leur nationalité, innovent quotidiennement et mettent en place des outils visant à répondre aux besoins des personnes. Il paraît ainsi illusoire de définir un modèle ou de cerner un pays qui pourrait être considéré comme plus « avancé ».

Issus de pays voire de cultures différentes, les témoignages de nos confrères à travers le monde sont une richesse indéniable. Si des différences apparaissent en termes de formation, d'architecture des métiers ou de pratiques professionnelles, les travailleurs sociaux s'identifient autour de valeurs communes basées notamment sur l'empathie, la patience, l'humilité mais aussi l'esprit critique. S'ils connaissent les problématiques des populations vulnérables et des phénomènes d'exclusion générés par la société, ils témoignent de l'importance de prendre en considération les ressources des personnes. Partout dans le monde, au-delà d'accompagner le bénéficiaire à surmonter ses difficultés, le travailleur social tente de lui faire prendre conscience de ses capacités et potentialités afin qu'il puisse relever par lui-même les défis auxquels il est confronté.

L'association tente de relayer cette « culture commune de la solidarité » caractéristique du champ social à travers le monde. Elle le fait tout d'abord à travers la diffusion vidéo des interviews de professionnels de l'intervention sociale sur son site internet (www.educ-autour-du-monde.fr).

¹ J. Ladsous, *Profession : éducateur, de rencontres en rencontres*, L'Harmattan, 2009.

Relayer la parole des travailleurs sociaux est un axe central de l'association. A travers ces regards croisés, elle fait apparaître le cœur des valeurs du travail social partagé par chacun de nos confrères par delà le monde. Des publications d'articles dans la chronique internationale du magazine *Lien social* ont également mis en lumière le travail de certaines structures à l'œuvre autour des questions de solidarité. L'écriture d'un ouvrage, *Travail social autour du monde*, a permis d'analyser et synthétiser l'ensemble des réflexions et échanges accumulés auprès des professionnels.

Le partage de cette expérience dans le milieu étudiant est un enjeu majeur. Pour la quatrième année consécutive, des interventions dans des établissements de formation en travail social en France font l'objet de ce partage et alimentent également notre réflexion. Composée d'une « *mosaïque de professions* »² selon le sociologue Michel Autès, le travail social en France est traversé par des questions identitaires majeures. Lors des États généraux du travail social, des débats houleux ont eu lieu quant aux propositions de réarchitecture des diplômes du travail social. Dans un rapport adressé au premier ministre, la députée du Pas de Calais Brigitte Bourguignon préconise d' « *instaurer, dans les formations sociales, un socle commun de compétences, incarnation de l'identité de travailleur social* »³. Le plan d'action en faveur du travail social et du développement social de 2015 recommande également de « *Créer un corpus commun pour les formations des professionnels du travail social* »⁴. Alors que ces questions font l'objet de débats intenses dans le contexte national français, l'objet de nos interventions vise à se décentrer et invite à entrevoir notre culture professionnelle commune à une échelle plus globale.

Quel regard sur la définition internationale du travail social ? Comment sont organisées les différents systèmes de formation ? Quels sont les différents métiers de l'intervention sociale à l'étranger ? Comment s'organise le quotidien des travailleurs sociaux ? Quelles populations vulnérables accompagnent-ils ? A quelles difficultés doivent-ils faire face ? Peut-on identifier des différences de pratiques de terrain selon les territoires ? Qu'est-ce qui relie ces travailleurs sociaux ? Quelles valeurs défendent-ils ?

L'Histoire et la construction du travail social est inhérente à chaque État. Selon les territoires, des nuances subsistent entre les formations et les métiers de ce secteur. Alors que la formation dans des pays tels que le Canada ou l'Inde s'est construite à l'université autour de l'étude de la discipline travail social, d'autres à l'image de la France et du Sénégal ont opté pour une voie professionnalisante visant à l'acquisition d'habiletés professionnelles en s'appuyant davantage sur

² M. Autès, *Les paradoxes du travail social*, Dunod, 2013.

³ B. Bourguignon, *Reconnaitre et valoriser le travail social, mission de concertation relative aux États généraux du travail social*, juillet 2015.

⁴ Plan d'action en faveur du travail social et du développement social, octobre 2015.

les structures de terrain. Chez certains, le travail social est un métier à part entière alors qu'il regroupe en France une multitude de professions. Ainsi, le périmètre de ce secteur n'est pas toujours identique suivant les pays et il croise parfois le champ plus large de l'intervention sociale. Cela ne facilite évidemment pas le dialogue entre les différents acteurs originaires de différents États. Néanmoins, ne devrait-on pas s'imprégner et encourager davantage l'apprentissage des ressources constituées par cette diversité ?

La diversité du professionnel de l'intervention sociale interroge, parfois autant qu'elle rassemble. Plus que de pointer des différences, nous tentons de mettre en lumière des principes communs et ainsi participer au développement d'un sentiment d'appartenance à une identité plus globale de travailleur social. Quel que soit la région du monde, l'art d'accompagner l'autre se construit au fur et à mesure du temps sur un socle de valeurs personnelles et de compétences professionnelles acquises tout au long de sa pratique. Malgré des divergences selon le public, le fond reste similaire : accepter, soutenir et accompagner au quotidien la personne à partir de ses propres ressources pour aborder les défis que lui imposent la vie. A cette aide individualisée s'ajoute une dimension plus globale où le travailleur social, s'il favorise un développement de la capacité des personnes, se place aussi en tant que véritable acteur d'un changement sociétal. « *La pauvreté, les inégalités sociales, les choix politiques et administratifs des institutions où il travaille doivent le concerner et l'interpeller ; il ne peut s'extraire de cette mouvance sociale, il en est partie prenante* »⁵ précise Jean Chapleau auteur et professeur d'éducation spécialisée au Québec. La question des solidarités est alors au cœur de son intervention. Professionnel engagé rejetant avec force tout fatalisme, il interroge, repense et parfois même critique l'ordre établi. Refusant les injustices et les mises à l'écart, c'est un être social engagé. Engagé pour un monde plus juste, plus solidaire, plus humain.

Dans un contexte de mondialisation, les échanges internationaux s'intensifient et les étudiants sont conscients de la richesse constituée par ce regard tourné au-delà des frontières. « *Ce renouveau de l'intérêt pour le travail social international provient en grande partie de la gent étudiante* »⁶ souligne Jean-Pierre Deslauriers, professeur de travail social à l'université du Québec en Outaouais et auteur de différents ouvrages sur les questions internationales. Les nombreuses sollicitations et questionnements que nous recevons de la part des étudiants semblent le confirmer. Accompagner cet intérêt croissant en valorisant des savoirs, des pratiques et des valeurs communes cultivés par les travailleurs sociaux à travers le monde semble être un passage fondamental vers le travail social de demain.

⁵ Entretien avec Jean Chapleau, ancien éducateur et professeur depuis 20 ans au Département de technique d'éducation spécialisé du CEGEP de Saint Jérôme, 23 octobre 2014, Québec, Canada.

⁶ J.-P. Deslauriers, in J. Boyé, Y. Barata, *Travail social autour du monde*, Chronique sociale, 2017.

Bibliographie

Autès M., *Les paradoxes du travail social*, Dunod, 2013.

Bourguignon B., *Reconnaître et valoriser le travail social, mission de concertation relative aux États généraux du travail social*, juillet 2015.

Boyé J., Barata Y., *Travail social autour du monde*, Chronique sociale, 2017.

Deslauriers J.-P., Hurtubises Y., *Le travail social international, éléments de comparaison*, Les presses de l'université Laval, 2005

Ladsous J., *Profession : éducateur, de rencontres en rencontres*, L'Harmattan, 2009.

Plan d'action en faveur du travail social et du développement social, octobre 2015.